

# L'UNION MEDICALE

## DU CANADA.

Revue Médico-chirurgicale paraissant tous les mois.

RÉDACTEUR : LE DR. GEORGE GRENIER.

Vol. IV.

SEPTEMBRE 1875.

No. 9.

### TRAVAUX ORIGINAUX.

#### DE L'INFLAMMATION ET DE SON TRAITEMENT ;

Par J. P. ROTTOT, M. D., professeur de Pathologie interne et de Clinique médicale à l'École de Médecine, etc.

(Suite.)

Connaissant à présent la nature de l'inflammation, disons quelques mots de son traitement. On en recommande deux, tout à fait opposés, tout à fait différents l'un de l'autre,—le traitement anti-phlogistique et le traitement *supportant*, ou expectant, parce qu'il consiste à supporter les forces du patient, afin qu'il conserve assez de vitalité pour réparer les ravages faits par la maladie.

Pour établir la supériorité de l'un de ces deux traitements sur l'autre, il faut, premièrement, connaître la cause de la maladie et voir ensuite lequel des deux traitements peut la faire disparaître le plus facilement ; car le mot traitement veut dire tout simplement remettre les organes à leur état naturel, en faisant disparaître la cause qui a produit le désordre.

S'il n'y avait qu'une seule cause pour l'inflammation, la question serait bien vite résolue. Malheureusement, ces causes sont extrêmement nombreuses, et presque aussi variées que les éléments qui nous environnent. Toutes les substances de la nature en effet agissent sur notre corps. Les unes ont une action bienfaisante, telles que l'air que nous respirons, les substances qui nous servent de breuvage et d'aliments, la lumière, la chaleur etc. ....; mais elles peuvent être la cause de maladies, si elles ne se trouvent pas en proportion convenable avec nos besoins corporels : les autres produisent inévitablement un mauvais effet sur notre organisme, telles que les gaz délétères, les miasmes, les aliments de mauvaise nature, etc., ainsi que l'action directe de la matière sous diverses formes, comme armes à feu, instruments